



Durabilité et impact CO₂ du bét

Le secteur de la construction est un fer de lance de notre économie. Grâce à l'innovation, les différents acteurs parviennent à créer des matériaux de haute qualité et à construire des bâtiments et infrastructures durables. Par conséquent, la construction joue également un rôle important dans la réduction de l'empreinte écologique. Avec la Roadmap Ciment & Béton 2050 comme ligne directrice, l'industrie du béton et du ciment veut être neutre en CO₂ d'ici 2050.

« L'industrie du ciment s'est fixé des objectifs climatiques ambitieux dans sa Roadmap Ciment & Béton 2050 », déclare Hervé Camerlynck, Directeur de Febelcem. « La question est de savoir comment elle peut y parvenir et comment la qualité des matériaux de construction peut être garantie à tout moment. Dès les années 1920, la qualité est au centre du développement de l'industrie cimentière. Elle met en place les premiers standards de qualité, les méthodes d'essai et la création d'un laboratoire. »

« On le sait, la production de ciment est très énergivore et également responsable d'émissions de gaz à effet de serre », reconnaît également Hervé Camerlynck. « Ce qu'on ne sait pas, c'est que la Belgique est un leader mondial pour la diminution de l'empreinte carbone du ciment et du béton. Depuis 1990, l'intensité carbone du ciment et du béton a baissé de près de 30%. Le marquage BENOR joue un rôle fondamental dans ce développement, parce qu'elle garantit que les matériaux utilisés répondent à 100% aux

exigences demandées à chaque étape de la construction. »

Action globale

Pour réaliser ses ambitions en matière de climat, l'ensemble du secteur de la construction devra agir. Aujourd'hui, l'industrie du ciment et du béton est pleinement engagée dans la circularité et la réutilisation des matériaux. L'entreprise Geocycle à Seneffe en est un bon exemple.

« Geocycle est une usine de retraitement de déchets industriels, qui sont transformés en combustibles de substitution ou en matières premières pour être ensuite injectés dans des fours de l'industrie du ciment », explique Bart Daneels, CEO de Holcim. « C'est ce qu'on appelle le co-processing et les avantages sont triples. Tout



d'abord, une très grande partie des combustibles fossiles est remplacée par des combustibles de substitution. Deuxièmement, nous valorisons des déchets qui seraient autrement mis en décharge et troisièmement, nous pouvons utiliser une proportion importante de ces matériaux alternatifs pour remplacer les matières premières traditionnelles dans notre processus industriel. »

La Belgique, un leader mondial en la matière

Le fait que de tels projets se développent en Belgique n'est pas un hasard. En effet, notre pays est l'un des leaders mondiaux lorsqu'il s'agit

de rendre l'industrie du béton et du ciment plus durable. Bart Daneels confirme : « notre pays occupe une position de premier plan lorsqu'il s'agit de réduire l'empreinte écologique du ciment et du béton. Cela est dû en grande partie à l'histoire de notre propre industrie du ciment. Déjà dans les années 1950, l'importance d'une symbiose entre différentes industries était déjà claire. Et c'est dans les années 1980 que le principe du co-processing a été utilisé pour la première fois. »

Le secteur veut continuer de jouer ce rôle de leader à l'avenir. C'est pourquoi, en coopération avec le CRIC-OCCN, il a élaboré la Roadmap Ciment & Béton 2050. Cette road-

map sert de guide pour devenir totalement neutre sur le plan climatique d'ici là. « Une grande partie du travail a déjà été fait en réduisant les émissions de CO2 de 30% depuis 1990. Les 70% restants vont représenter et nécessiter des investissements importants. L'ensemble de la chaîne d'approvisionnement du secteur de la construction devra devenir circulaire et neutre en termes de CO2, ce qui est également clairement reflété dans la roadmap. Il s'agit d'une initiative de toute la chaîne, avec la certification BENOR comme garantie de toujours utiliser les bons matériaux », conclut Luc Van Camp, Directeur Sales Cement Benelux CBR. ■

on

